

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 17 (1888)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Le nom "Amérique"  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1039940>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Si les élèves y doivent entrer après avoir passé par le collège, c'est-à-dire, à l'âge de 19 ans, les Genevois n'en profiteront pas. Des parents qui veulent faire donner une instruction aussi étendue à leurs fils, les enverront plutôt à l'étranger, où ils pourront apprendre à fond une langue étrangère. Les gens moins fortunés ne peuvent pas attendre jusqu'à la 20<sup>me</sup> ou 25<sup>me</sup> année.

Si l'École était parallèle au collège quant à l'âge des élèves, il serait bien plus pratique de l'ajouter à ce dernier comme 5<sup>me</sup> section.

D'un autre côté, on a prétendu que la faute principale devait être cherchée dans l'insuffisance de l'enseignement secondaire. M. Ramu blâmait surtout le trop grand nombre de branches inutiles dans les programmes; de cette manière les enfants sont bourrés d'une masse de connaissances exagérées qu'ils oublient de suite et à côté desquelles ils n'apprenaient pas l'essentiel, une connaissance complète de la langue maternelle. Le meilleur remède était une simplification des programmes scolaires.

Un autre orateur a fait observer que les Ecoles de commerce, que les amis du projet ont eu en vue, existaient dans les grands centres d'industrie et qu'elles préparent surtout au commerce d'exploitation que Genève ne possède pas. Une telle école ne serait donc fréquentée ni par les Genevois, ni par les étrangers. Le projet a ensuite été renvoyé à une Commission. A. K.

---

## LE NOM „ AMÉRIQUE “

---

D'où vient le nom « Amérique » ? Nos manuels de géographie nous répondent qu'il dérive des « Amerigo Vespucci », qui a découvert une partie des Antilles et qui doit avoir publié la première description du nouveau continent.

Or, les dernières recherches philologiques démontrent que le mot « Amérique » ou « Amerik » existait déjà dans la langue du pays lorsque Vesputius aborda les Antilles, en 1499. Dans la langue des Chontales et des Magas, « Amérique » signifie le pays des vents.

De plus, Vespucci, né à Florence, le 9 mars 1451, mort à Sevilla, en 1512, *ne s'appelait nullement Amerigo*, ce qui n'est pas un nom chrétien, mais bien « Alberigo » ou Albéric. Un libraire de Saint-Dié, « Hylacomilus », a fait, en 1507, ce changement du nom Alberic en celui d'Amérique, avec d'autres modifications fantaisistes.

Un savant français, M. Jules Marion, démontre dans son ouvrage *Mapoteca geologica* (Besançon, 1888), que ce mot est d'origine indienne. « Los Ameriques », c'était, selon lui, le nom d'une peuplade indienne de l'Amérique centrale. A. K.

---